

ORCHESTRE

RÉGIONAL DE CANNES
PROVENCE ALPES CÔTE D'AZUR

NEMANJA RADULOVIC JOUE BEETHOVEN

GYÖRGY G. RÁTH DIRECTION
NEMANJA RADULOVIC VIOLON

LUDWIG VAN BEETHOVEN

Concerto pour violon et orchestre en ré majeur, op. 61

Allegro ma non troppo
Larghetto
Rondo

ENTRACTE

FRANZ SCHUBERT

Symphonie n°4 en ut mineur, « Tragique », D. 417

Adagio molto - Allegro vivace
Andante
Menuetto-Allegro Vivace
Allegro

Ce programme vous est offert avec le soutien
de l'Association des Amis de l'Orchestre.



DIMANCHE 16 OCTOBRE 16H30

THÉÂTRE CROISSETTE

DURÉE DU CONCERT : 1H45 AVEC ENTRACTE

NOTE SUR LE PROGRAMME

AUORE BUSSER

LUDWIG VAN BEETHOVEN (1770 - 1827)

Concerto pour violon et orchestre en ré majeur, op. 61

Composé durant le quatrième trimestre 1806, ce Concerto rayonnant, - dédié à son ami d'enfance le violoniste Stephan von Breuning-, respire la joie sereine et une sorte de noblesse tranquille, période heureuse chez Ludwig van Beethoven, qui venait de se fiancer secrètement à Therese von Brunswick. Créé le 23 décembre 1806 à Vienne, au Theater an der Wien, par Franz Clement, premier violon solo de ce Théâtre, il remporta un grand succès public mais ne fit pas l'unanimité de la critique (vacarme instrumental..., amoncellement décousu d'idées, « sac de clous » (!)... Et pourtant, le premier mouvement *Allegro ma non troppo* se distingue par l'ampleur et la noblesse du long exorde orchestral et le lyrisme affectueux du thème principal. L'entrée tardive du soliste donne au premier thème et au second un caractère extatique. Le second mouvement, *Larghetto*, est un beau moment de rêve poétique, avec son thème varié très libre, idyllique. La joie populaire, expansive et gracieuse, s'exprime dans le finale *Rondo*. Malgré la clarté et la séduction de ses thèmes, ce concerto,—le seul composé pour le violon par Beethoven— a été long à s'imposer chez les professionnels. Il est ensuite devenu la référence des concertos pour violon. Brahms et Tchaïkovsky ont écrit leurs concertos respectifs dans cette même tonalité de ré majeur.

FRANZ SCHUBERT (1798-1828)

Symphonie n°4 en ut mineur, « Tragique », D. 417

Composée en avril 1816 – Franz Schubert avait 19 ans ! –, cette Symphonie fut créée le 19 novembre 1849 à Leipzig, dans le cadre de la Foire des Libraires, sous la direction de A.F. Riccius. (Du vivant de Schubert, peut-être y eut-il une audition privée chez Otto Hatwig). La première audition publique eut lieu à Londres, sous la direction d'August Manns, le 5 février 1883, plus de 70 ans après sa composition. Si les trois premières symphonies sont fortement tributaires de Mozart et de Haydn, la quatrième a été manifestement composée sous l'influence de Beethoven. Le sous-titre, « Tragique », lui a été donné après coup par le compositeur lui-même. Il est surprenant. Cette symphonie est sérieuse, sombre par moments, mais pas vraiment tragique. Peut-être Schubert se réfère-t-il à la période anxieuse et dépressive qui l'a vu naître ? Après une introduction douloureuse et mystérieuse *Adagio molto*, l'*Allegro vivace* est révolté, passionné, comme beaucoup d'allegros beethoveniens. Le deuxième thème est plus chaud, plus confiant, plus schubertien. L'*Andante* a la forme d'un rondo. Le thème des trois « refrains » typiquement schubertien est tranquille et amical. Deux épisodes dramatiques sont intercalés. Lumineuse coda. Le *Menuetto : allegro vivace* est simple, un peu lourd, plus proche du scherzo beethovenien que du menuet. Mélodie fraîche et ravissante du trio. Le premier thème de l'*Allegro* final est agité et fiévreux, le second ardent et enthousiaste. L'orchestration, riche, trahit la volonté de donner du poids à l'ouvrage. Il y a des banalités, un manque d'aisance, défauts excusables chez un compositeur de dix-neuf ans qui veut imiter Beethoven, d'autant plus que la dynamique enthousiaste qui conduit l'œuvre est singulièrement communicative.

LES ARTISTES

NEMANJA RADULOVIC

Violoniste d'origine serbe né en 1985, Nemanja Radulovic apprend l'instrument à l'âge de sept ans. Quatre ans plus tard, il décroche son premier prix décerné par la Ville de Belgrade, le "Prix Octobre". Cette récompense lui permet de suivre les cours du légendaire Joshua Epstein et de son disciple Dejan Mihailovic au Conservatoire de Sarrebruck (Allemagne). De retour à Belgrade en 1999, le musicien prodige suit des études à la Faculté des Arts avant de s'installer à Paris où il se perfectionne avec le grand violoniste Patrice Fontanarosa au Conservatoire National Supérieur de Musique et de Danse de Paris. Élu « Talent de l'année » en Serbie et lauréat du Concours International de Hanovre (2003), le bouillant violoniste connaît une consécration immédiate avec une Victoire de la Musique dans la catégorie « Révélation internationale de l'année » en 2005. En 2006, Nemanja Radulovic remporte un triomphe Salle Pleyel lorsqu'il remplace au pied-levé Maxim Vengerov dans le *Concerto pour violon* de Beethoven dirigé par Myung-Whun Chung. La même année paraît son premier volume consacré à des pièces de Jean Sébastien Bach, Miroslav Miletic, Niccolò Paganini et Eugène Ysaÿe (Transart Live).

GYÖRGY G. RÁTH

György G. Ráth fait partie de ces chefs d'orchestre qui connaissent aussi bien l'opéra que la musique symphonique. Son répertoire couvre toute la musique classique, de Bach à Bartók, les opéras de Mozart en passant par les œuvres de Verdi et Puccini jusqu'à celles de Janaček. Les critiques lui reconnaissent la vertu d'une analyse toujours claire des œuvres associées à une vraie expressivité et une belle tension. On lui doit la première représentation en 3D d'un opéra, *Le château de Barbe Bleue* de Béla Bartók, produit lorsqu'il était directeur principal de l'Opéra National de Hongrie. Il a également été maître de chapelle de l'Orchestre philharmonique de Budapest. Il est l'invité régulier de nombreux théâtres tels que le Teatro Colón de Buenos Aires, le Staatsoper de Hambourg, le lyric Theater de Chicago, la Fenice de Venise, l'Opéra de Rome ou celui de Nice et dirige régulièrement des orchestres symphoniques prestigieux, comme l'Orchestre symphonique royal de Séville, l'Orchestre symphonique de Radio Italie, le Philharmonique de Séoul, celui de Zagreb. Il a collaboré avec des artistes tels que Marcello Alvarez, Renato Bruson, Ray Charles, José Cura, Daniella Dessi, Norma Fantini, Ferruccio Furlanetto,

Maria Guleghina, Sumi Jo, Zoltán Kocsis, Gidon Kremer, Marton Éva, Viktoria Mullova, Leo Nucci, Uto Ughi, Giacomo Prestia, Samuel Ramey, Vadim Repin, Sass Sylvia ou Grigoriy Sokolov.

L'ORCHESTRE DE CANNES

L'Orchestre Régional de Cannes propose chaque année au public cannois et de la région une centaine de concerts. Avec le soutien de la Ville de Cannes, du Département des Alpes-Maritimes, de la Région Provence-Alpes-Côte d'Azur, du Ministère de la Culture, mais aussi ANDANTINO, le club des entreprises mécènes, et les Amis de l'Orchestre, la formation cannoise défend deux axes principaux : la diffusion et la transmission.

Invité de plusieurs festivals en France comme à l'étranger, l'Orchestre a aussi effectué plusieurs tournées dans le

monde et a accueilli de nombreux solistes et chefs de renom. Investi d'une mission de service public, il remplit également une mission sociale en proposant des concerts auprès d'enfants hospitalisés, de personnes âgées ou en situation de handicap, ou encore incarcérées. En 2005, l'Orchestre s'est vu décerner une Victoire d'honneur lors des Victoires de la musique classique pour l'ensemble de son travail. En 2015, la pianiste Khatia Buniatishvili devient la nouvelle marraine de la phalange cannoise. L'Orchestre de Cannes a été dirigé par Wolfgang Doerner (2013-2016) et Philippe Bender (1975-2012), et nommera son nouveau directeur musical au cours de la saison 2016/17.

VOS PROCHAINS RENDEZ-VOUS

SAM. 22 OCTOBRE 15H ET 17H
AUDITORIUM DES ARLUCS
PETER PAN. CONTE MUSICAL
NICOLAS ANDRÉ DIRECTION
PENARD



MAR. 8 NOVEMBRE 19H
THÉÂTRE ALEXANDRE III
VOYAGE BAROQUE
LES MARDIS DE L'ORCHESTRE
MARAIS / VIVALDI / J.-S. BACH / ABEL

VEN. 28 OCTOBRE 20H30
THÉÂTRE CROISSETTE
CAMILLE BERTHOLLET JOUE MOZART
TATSUYA SHIMONO DIRECTION
CAMILLE BERTHOLLET VIOLON
TAKEMITSU / MOZART / BEETHOVEN

DIM. 27 NOVEMBRE 16H30
THÉÂTRE CROISSETTE
DAVID KADOUCH JOUE LISZT
QUENTIN HINDLEY DIRECTION
DAVID KADOUCH PIANO
LISZT / BENZECRY / BEETHOVEN

BILLETTERIE DU PALAIS DES FESTIVALS ET DES CONGRÈS 04 92 98 62 77